

MICHÈLE
CÉSAIRE

LA NEF

éditions

THEATRALES

CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE LA MARTINIQUE
"LA SOIF NOUVELLE"

LES PASSAGERS DE LA NEF

MANMAN LA MISERE : (surnommée “La Femme à la farine” en raison de son étrange maquillage) est une ancienne institutrice dont le comportement est à rapprocher de celui d’une religieuse défroquée. Elle se présente à la fois comme la gardienne des traditions et de l’éducation “correcte”. Elle est en conflit permanent avec Cassino au sujet de l’éducation de Mimo.

ERZULIE : c’est l’amoureuse-type. Elle ne pense qu’à l’amour et ne vit que pour Euphrasien. Manman la Misère et Erzulie s’opposent violemment au sujet de l’amour et de la sexualité. En fait, ce n’est qu’un prétexte pour la Misère qui, en tant que lettrée, déteste la futilité dont fait preuve Erzulie pour séduire son amant et pour exister.

CASSINO : c’est un homme du peuple. Il s’est engagé, jeune encore, dans l’armée, beaucoup plus pour posséder un métier que par idéal. Il n’a jamais eu d’idées politiques précises. Comme beaucoup d’Antillais, il a fait la guerre de 40 en première ligne – en Italie entre autres – où il a participé à la bataille du Mont Cassino. Traumatisé par cette épreuve, il en est ressorti avec une conscience révoltée et impulsive.

KEVIN : il a un certain sens du pouvoir et de la politique. Imbu de sa supériorité intellectuelle, il méprise et craint à la fois Cassino. Il convoite la place d’Euphrasien, capitaine après Dieu. En fait, son discours religieux, moralisateur mais débridé, dissimule son sens du pouvoir et de la politique. Il est aussi vaguement amoureux d’Erzulie. Particularité vestimentaire : il porte toujours un costume bleu marine dont la veste est constellée de timbres-poste.

EUPHRASIEN : le plus lucide et le plus serein dans ses rapports avec autrui, en dépit d’évidentes tendances mégalomanes. L’amour que lui porte Erzulie le rassure. Il a tout naturellement pris la direction de la Nef. C’est beaucoup plus un fou de la parole et du verbe poétique que du comportement.

MIMO : l’enfant de la Nef, laquelle est aussi son berceau (c’est du moins ce que lui raconte Cassino, son père adoptif).

ACTE I

Scène 1

Semi-obscurité. Bruit d'eau , de vent dans les voiles. On distingue des formes allongées dans diverses positions. L'une des formes, KEVIN, se lève et se faufile. Arrivé devant la couche d'un homme, il trace de mystérieux signes. Au moment où il va faire le troisième signe, l'homme allongé, CASSINO, fait un bond et se saisit du poignet de l'autre. Bagarre à terre. CASSINO terrasse KEVIN. La lumière du petit jour se lève.

CASSINO.— Ah, cette fois je te tiens, salaud ! Je savais que tu viendrais cette nuit exécuter ton sale boulot, tracer tes saloperies de signes autour de moi, sournoisement, en douce, selon ta bonne habitude... Serpent !

Bagarre au sol.

KEVIN.— Vade retro satanas ! Arrière, Maudit, tu ne pourras échapper à la justice immanente ! Vade retro ! Suppôt de Satan !

CASSINO.— (*resserrant son emprise*) Tu ne manques pas de culot, espèce d'imposteur ! Je te surprends en pleine séance et tu joues toujours à l'homme de Dieu ? Vade retro Ki ça ?

Les autres ricanent. La femme à la Farine pousse quelques "wou-wou" exorciseurs. Euphrasien sort de sa couche, dissimulée par une voile rabattue ; il est suivi d'Erzulie.

EUPHRASIEN.— (*majestueusement*) Lâche-le, Cassino. Qui a commencé et de quoi s'agit-il ?

Erzulie sourit, va chercher un siège et le présente à Euphrasien. Agacé, Euphrasien fait un geste négatif de la main. Mimo essaie d'expliquer ce qui s'est passé...

CASSINO.– Mon capitaine, j'ai l'honneur de soulever publiquement le problème permanent qu'entraîne la personnalité pervertie de ce type. Sa pratique notoire de la magie noire instaure à la longue un climat d'insécurité sur le bateau, et je propose ni plus ni moins que de le foutre à la mer !

Ricanements joyeux de la femme à la Farine qui entraînent ceux d'Erzulie.

KEVIN.– Tu vois bien qu'il est complètement fou ! Euphrasien, la camisole ! Vite, Erzulie, c'est un fou homicide !

Mimo fait mine d'enfiler la camisole de force. Il se débat, etc...

EUPHRASIEN.– Pas si vite, le postier ! Nous sommes en démocratie. Ici, le peuple a le droit de s'exprimer. Vas-y Cassino...

CASSINO.– Je n'ai rien à ajouter. Qu'il arrête ses pratiques douteuses : plus de signes tracés à la va-vite, plus de poudre, plus rien, le pont doit être propre et net. Toi-même, tu le rappelles constamment. Et puis qu'il arrête tout simplement de me tourner autour, de me suivre pas à pas, et de prendre le prétexte de la bénédiction pour m'envoyer toutes ces mauvaises fluctuations !

KEVIN.– (*doctement*) Le flux et le reflux n'ont rien à voir dans tout cela, mon cher. Le flux est le mouvement ascensionnel de la mer, l'action contraire s'appelle le reflux ; flux, fluxus, fluere.

EUPHRASIEN.– (*prenant Cassino à part*) Cassino, tu connais ses marottes... Nous sommes tous dans le coup et nous nous laissons bénir par complaisance. Cela lui fait plaisir, et nous n'avons rien à perdre. C'est de la diplomatie, si tu veux ! C'est un exemple de diplomatie européenne !

CASSINO.– Euphrasien, je ne fais pas de la diplomatie avec n'importe qui ! Et puis ces signes-là qu'il trace tout le temps, moi je ne supporte pas ! Il veut faire de moi une cible vivante, c'est sa marotte comme tu

dis ! J'ai déjà payé, ça va ; j'ai déjà donné. Entre le ciel et la terre, je veux qu'on me foute la paix !

Il se met à pleurer.

EUPHRASIEN.— (*à Kevin*) Bravo, c'est réussi ! Beau travail ! Tu démoralises l'équipage ! Tu ne peux donc pas renoncer de temps en temps à ta petite gloriole ? Tu fais du zèle ! ...

KEVIN.— Je voulais que tout soit en ordre au lever du soleil et que la direction soit clairement établie. Il fallait que j'aie tous mes points de repère...

EUPHRASIEN.— Bon, bon. Ecoute, dorénavant organise-toi mieux et sois plus discret. C'est bientôt la pleine lune et nous sommes tous un peu énervés. Même Mimo n'a pas l'air dans son assiette ! La route du Sud est toujours épuisante, on n'y peut rien. Faut garder le cap et respecter l'emploi du temps !